Tous Appelés !

N° 494
28 avril 2019
2e dimanche de Pâques

Ensemble Paroissial Catholique de Castanet-Tolosan
Diocèse de Toulouse

Auzeville Castanet Corronsac Deyme Mervilla Pechabou Pompertuzat Rebigue

« Edito »

« Dimanche de la divine Miséricorde »

Institué par Saint Jean-Paul II en 2000, l'Église fête le dimanche de la divine miséricorde le deuxième dimanche de Pâques. Le choix de ce dimanche pour instituer la fête de la Miséricorde Divine a donc une profonde motivation théologique. Le Mystère de la Miséricorde Divine trouve en effet son reflet dans la Passion, la mort et la Résurrection de Jésus-Christ. La Rédemption est inséparable du mystère de l'amour Miséricordieux car « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle » Jean 3,16

La miséricorde divine est la bonté de Dieu qui lui fait pardonner les fautes des hommes et renouveler l'homme dans sa dignité, pour qu'il puisse se relever et que puisse s'accomplir en lui le dessein d'amour de Dieu qui l'a créé pour le bonheur.

La miséricorde ne craint pas d'approcher l'être en proie au vice ou tombé dans la déchéance ; elle ne redoute ni la contamination ni le qu'en-dira-t-on (Mt 9,9-13). Elle ne classe jamais le pécheur dans l'irrécupérable ; elle ne le désespère pas en désespérant de lui ; comme Dieu lui-même elle redonne constamment sa chance, sans limitation, aux pécheurs.
Les hommes sont eux aussi invités à pratiquer la miséricorde, car, créés par Dieu, leur cœur est à l'image du cœur de Dieu. Ils ont cependant besoin de recevoir la miséricorde pour devenir capables d'être miséricordieux, selon leur vocation profonde

Père Moïse Kaboré

Textes du 2e dimanche de Pâques ou dimanche de la Divine Miséricorde - Année C
Ac 5, 12-16 ; Ps 117 ; Ap 1, 9-11a. 12-13. 17-19 ; Jn 20, 19-31

Horaires des célébrations

Samedi	27	**MESSE**	18 h 00	Corronsac	
2e Dimanche de *Pâques*	28	MESSE avec une chorale congolaise	10 h 30	Castanet	Intention Théophile, Joséphine et Claude PAULY Intention Italo PERRIN
Mardi	30	Laudes MESSE	9 h 00	Castanet	En l'honneur de Saint Jean-Paul II
		Adoration	9 h 00 à 10 h		
Mercredi	1er	MESSE	10 h 30	Castanet	20e anniversaire de l'ordination du père Moïse
Jeudi	2	Pas de messe	18 h 30	Castanet	Pas de messe
Vendredi	3	Adoration	17 h 30 - 18 h 20	Castanet	
		Sacrement de réconciliation	17 h 30 - 18 h 20	Castanet	Permanence pour les confessions
		Vêpres MESSE	18 h 30	Castanet	
Samedi	4	Baptême	11 h 30	Corronsac	Baptême de Chloé DOULSIER
		MESSE chorale	18 h 00	Rebigue	Neuvaine Martine DÉLÉRIS
3e Dimanche de *Pâques*	5	MESSE	10 h 30	Castanet	Intention Louis, Marguerite et Joseph RASTOUIL

Nous avons célébré les obsèques religieuses de :

Xavier GALHARAGUE (60 ans) le 24 avril à Deyme
Denise PAEYE (90 ans) le 25 avril à Castanet

A votre service

Presbytère (derrière la Poste) : ☎ 05.61.27.76.85
2 rue Gironis - 31320 Castanet-Tolosan

- Secrétariat :
  14 h à 16 h : lundi, mardi, jeudi, vendredi
  secretariat@paroissecastanet.fr
- Permanences (hors vacances scolaires) :
  10 h à 12 h : mardi et mercredi

bibliothèque ouverte pendant les heures de secrétariat et de permanences

Maison de la fraternité :
10 av. de Toulouse - Castanet ☎05.62.80.16.81

Contacts :

- visite aux malades (SEM) : ☎07.68.88.92.11
- obsèques : ☎06.71.15.55.14
- père Moïse Kaboré :
  cure@paroissecastanet.fr
- Équipe d'Animation Pastorale :
  EAP@paroissecastanet.fr

Focus

Les Pères de l'Eglise

"Patrologie" et "patristique" ont en commun la racine latine "pater". Cela veut dire que la notion de "père" se trouve au coeur même de cette discipline, car il n'y a point de patristique sans Pères. Il faut donc poser cette question de fond : qui sont les "Pères de l'Église" ? Quelle est la différence - s'il y en a une - entre les "Pères" et d'autres auteurs chrétiens de l'Antiquité ? Parmi les critères on trouve : l'orthodoxie de l'enseignement, la sainteté de vie, l'ancienneté, l'approbation de l'Église... C'est là, précisément, que se fait la distinction entre l'histoire de l'Église ou histoire de la littérature chrétienne ancienne et la théologie patristique au sens propre du terme.

Pour répondre de manière plus simple à ce genre de questions, on peut dire que le titre de "Père" est réservé aux plus grands théologiens de l'Église ancienne. Étant donné que la "grandeur" d'un théologien n'est pas quelque chose de quantifiable, cette définition s'avère trop imprécise pour pouvoir être utilisée dans le travail théologique et historique. Néanmoins, elle mérite d'être approfondie pour aboutir à des formes plus élaborées. Jean-Paul II dans la lettre Patres Ecclesiae (1980), écrite pour le XVIe centenaire de la mort de saint Basile, appelle "pères" les théologiens de l'Antiquité "qui, par la force de leur foi, par l'élévation et la fécondité de leur doctrine ont donné à l'Église une vigueur nouvelle et un nouvel essor. Ils sont vraiment les 'Pères' de l'Église car c'est d'eux, par l'Évangile, qu'elle a reçu la vie. Ils sont également les bâtisseurs puisque, sur la base de l'unique fondement posé par les apôtres, (...) ils ont édifié les premières structures de l'Église de Dieu." Le même Jean-Paul II, dans la lettre Operosam diem (1997) consacrée à saint Ambroise, nomme ce "don pour toute l'Église". En effet, telle pourrait être aussi la définition la plus simple d'un Père de l'Église : celui dont l'enseignement est d'une portée tellement immense qu'il en devient un don pour toute l'Église, y compris celle d'aujourd'hui.

Cependant, la notion de "Père de l'Église" est un vrai concept théologique et il faut l'aborder en tant que telle. L'attribution du titre de Père résulte d'un choix porté sur l'un ou l'autre grand théologien de l'Église ancienne. Ce choix n'est pas fortuit, car il fait apparaître et articule la pensée théologique, soit d'un individu, soit d'une communauté.

Isabelle Jurasz

Enseignante à la Faculté de théologie de l'ICP

Agenda de la semaine

Lundi	29	*Maison de la fraternité*	18 h 00	Préparation du "dimanche de la famille Bartimée"

à la découverte de

L'église de Corronsac

A Corronsac, l'église (XIIIe et XIXe) de la Nativité de la Vierge Marie, fêtée le 8 septembre.

La tradition situe l'église paroissiale Saint-Aignan au lieu-dit Urtaud à environ un kilomètre au sud. Elle a complètement disparue. L'église que nous connaissons actuellement était la chapelle d'un couvent de templiers et est devenue église paroissiale repérable au loin par son clocher en briques, inspiré de Saint-Sernin à Toulouse. Il date de 1883 et aurait remplacé un ancien clocher en forme de fer à repasser. Le presbytère est adossé au mur de l'église. Attenante à celle-ci, une salle sert aujourd'hui aux rencontres paroissiales. Autrefois cette salle ainsi que l'appartement au-dessus, servait d'école et de logement à l'instituteur et plus récemment au curé du lieu.

L'église suit un plan de croix latine :une nef unique avec une chapelle de chaque côté qui s'achève par le chœur. Une fois passé le porche, nous avons la chapelle baptismale, surmontée d'une tribune fermée au public. Dans la nef, nous trouvons les statues en plâtre doré, grandeur nature, des quatre évangélistes avec leurs symboles, et datant du XIXe siècle.
Le chœur est décoré au plafond de peintures murales qui donnent son charme à l'édifice. On peut reconnaître dans les médaillons, Saint Jean, deux autres apôtres et le Cœur Immaculé de Marie. L'ancien maître-autel en marbre polychrome est toujours en place, mais un petit autel en bois avec un plateau en pierre l'a remplacé pour les célébrations. La grille de communion marque toujours la séparation du chœur avec la nef. Une toile représentant la Crucifixion est placée au-dessus de l'autel : au centre le Christ en croix, à droite la Vierge Marie se tenant debout et un soldat agenouillé, peut-être Saint Martin de Tours en raison de la couleur rouge de son manteau. A gauche, Saint Jean et un moine non identifié. Eclairant le chœur, de chaque côté, des vitraux sont consacrés au Bon Pasteur et à la Vierge Marie.
La chapelle sud, comporte une Vierge à l'Enfant surmontée d'angelots, en bois doré et polychromé du XVIIIe. Dans cette chapelle se trouve un tableau représentant Sainte Irène et ses servantes détachant Saint Sébastien de l'arbre où il a subit son martyre. Cette toile du XIX^{e,} est une copie de l'œuvre de Gaspard Mondan. Elle est un dépôt du FNAC (Fonds national d'art contemporain) depuis 1853. Le cadre porte l'inscription « donné par l'Empereur ». Cette chapelle est éclairée par un vitrail représentant la Sainte Famille.

Dans la chapelle nord, on trouve une toile de Sainte Germaine de Pibrac priant devant une croix de chemin, signée « Fait par Alice de Sallèle, belle fille du Colonel de l'Espinasse, offert à l'église de Coronsac ». Le Colonel de l'Espinasse était député de la Haute-Garonne et originaire de la commune ; son tombeau est visible dans le cimetière voisin. C'est par son intermédiaire que l'état dépose l'autre tableau qui fait face représentant Sainte Cécile en prison et portant l'inscription « Donné à l'église de Coronssacen 1850 par les soins de Mr le Colonel de l'Espinasse, représentant de la Hte-Garonne ». Il est signé Abel Lordon. Le vitrail de cette chapelle représente un moine tenant une croix et une cloche.

Les bancs de la nef ont été renouvelés dernièrement par la commune. A l'ouest, un escalier mène à la tribune suivi d'un accès aux cloches. A cette entrée, on peut y voir un clavier manuel de carillon qui n'est plus utilisé, le système de cloches étant automatisé.
En 2016, la municipalité a organisé une journée citoyenne avec un atelier concernant l'entretien de l'église et en particulier des tableaux. Ils ont été déposés pour enlever le salpêtre qui s'est accumulé derrière les toiles au point de les déchirer. Un petit groupe de paroissiens et habitants du village envisagent de créer une association afin de financer les travaux de restauration. Emblème de l'histoire locale, le bâtiment-église a toujours son rôle à jouer pour tous, croyants ou non. C'est réveiller la mémoire du passé !